

En Env@r

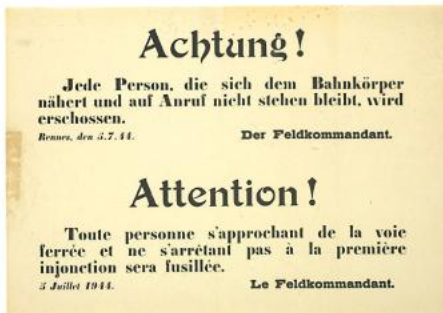
cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle

La Libération de la Bretagne et le retour à la République



Enfin la Libération!

La Bretagne est occupée par l'armée allemande dès le mois de juin 1940. Pour assurer le maintien de l'ordre, l'occupant bénéficie de la complicité de l'administration du gouvernement de Vichy mais également de celle de quelques Bretons acquis à l'idéologie nazie. Les opposants au nouvel ordre européen sont incessamment traqués et sévèrement réprimés.



Affiche diffusée à Rennes le 5 juillet 1944.

Ainsi, des Bretons font le choix de se battre dans l'espoir de rétablir la liberté. Si certains de ces Résistants rejoignent Londres dès l'été 1940, nombreux sont ceux qui opèrent en Bretagne. Ils distribuent des tracts, renseignent les Alliés ou participent à des actes de sabotage. En 1943, de nombreux jeunes prennent le maquis pour échapper au Service du travail obligatoire qui les contraint à travailler pour l'Allemagne. Ils grossissent les rangs d'une armée de l'ombre qui se tient prête à soutenir une future offensive alliée.

Le 6 juin 1944, l'Opération Overlord est déclenchée. La Bretagne joue un rôle important dans les opérations du débarquement. En effet, quelques heures avant l'arrivée des Alliés sur les plages de Normandie, des parachutistes français du Special Air Service sautent au-dessus des Côtes-du-Nord et du Morbihan.



Emile Bouëtard.

Une rencontre inopportune avec des soldats ennemis est fatale au caporal breton Emile Bouëtard, déclaré premier mort français du Débarquement. Les parachutistes ont pour mission de former et coordonner la Résistance locale dans le but de retarder le repli des troupes allemandes stationnées en Bretagne vers la Normandie.

A Saint-Marcel, un **centre mobilisateur** est rapidement constitué. Lourdemment armés par les parachutages alliés quotidiens, les **2 000 maquisards** et parachutistes doivent pourtant se disperser au soir du 18 juin face aux repréailles allemandes. Les locaux cachent les parachutistes en attendant l'arrivée des troupes alliées. Une véritable traque est menée par les Allemands et leurs agents français. **La répression est de plus en plus impitoyable** et partout des exactions ont lieu. Le 12 juillet à Kerihuel (Plumelec, Morbihan), huit résistants, trois civils et sept parachutistes sont ainsi abattus sommairement.



Résistants du secteur de Saint-Marcel.

Avec la **rupture du front en Normandie le 31 juillet**, la 3^e armée américaine entre en Bretagne soutenue par **30 000 résistants**. Leur avancée est facilitée par le repli des soldats allemands vers des zones stratégiques. Si **Rennes est libérée le 4 août** sans véritables affrontements, les Alliés doivent en revanche **bombarder intensivement Saint-Malo entre le 6 et le 17 août** et même **assiéger durant 43 jours Brest** pour obtenir la reddition des troupes. Pire, **deux poches de résistance allemande** se maintiennent jusqu'en mai 1945 et

tiennent les deux bases sous-marines de **Lorient et Saint-Nazaire**. Durant neuf mois, des affrontements ont lieu dans le Morbihan et en Loire-Inférieure.



La rue Pont Carré à Lorient, en 1945.

A l'intérieur des poches, les soldats allemands (entre 25 000 et 30 000 dans chaque poche) cohabitent difficilement avec les civils qu'ils perçoivent comme de potentiels espions. Ces spéculations conduisent à de **nombreuses exécutions sommaires** : à Lanester le 26 août 1944, six hommes, suspectés de posséder un poste émetteur, sont fusillés. **La paix est rétablie seulement en mai 1945 avec la reddition des poches**. Toutefois, la joie est rapidement rattrapée par la stupéfaction liée à la découverte de nombreuses fosses. A Port-Louis, près de Lorient, l'effroi domine lorsque le 18 mai 1945, les habitants découvrent une fosse contenant 69 corps.

Affiche rappelant combien le retour à la République est indissociable de celui de la liberté.



Une longue bataille

Task Force

6^e division

4^e division

Poche

Brest
19 septembre 1944

Saint-Brieuc
6 août 1944

Maquis de
Duault

Quimper
9 août 1944

Maquis de

Lorient
10 mai 1945

Vannes
6 août 1944



Dans une rue française, un officier américain et un résistant.

Carte de FFI.

- Force A (US) ←
- blindée (US) ←
- blindée (US) ←
- allemande ←



Saint-Malo
17 août 1944



Rennes ■ 4 août 1944



Insigne des FFI
du Morbihan.



GOVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

XI^e REGION MILITAIRE
ETAT-MAJOR

CITATION

à l'Ordre de la DIVISION N° 133
(A TITRE POSTHUME)

Le Général de Division ALLARD Commandant la XI^e Région Militaire,
cite à l'Ordre de la DIVISION
le Soldat TOGHEM Maxime

MOTIF DE LA CITATION :

Soldat de la Libération, animé d'un patriotisme ardent,
tué au combat de ST BRIEUC, le 4 Août 1944.

Saint-Nazaire
11 mai 1945



Nantes
12 août 1944

Citation à l'ordre.



Affaiblie mais libérée

L'accueil triomphal des libérateurs témoigne du soulagement de la population. Pourtant, l'euphorie cède rapidement aux règlements de comptes. Les tensions et les rancœurs nées de quatre années d'Occupation entraînent un nouveau climat de violence en Bretagne. Suspectés d'avoir collaboré avec les Allemands, des hommes sont exécutés, des femmes sont tondues et humiliées sur la place publique : c'est l'épuration sauvage.



A Rennes, arrestation d'une femme suspectée de collaboration. Août 1944.

Dans ce contexte particulièrement délicat, les Commissaires de la République administrent le territoire et œuvrent au rétablissement de la légalité républicaine, indissociable de la Libération.

Dès le mois d'août, Victor Le Gorgeu, ancien maire de Brest, est en charge de la région de Rennes, et Michel Debré de celle d'Angers à laquelle est rattachée la Loire-Inférieure. Nommés par le Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), ils disposent de pouvoirs élargis pour reprendre plus rapidement en main l'administration. Ils peuvent ainsi révoquer les fonctionnaires récalcitrants.



Écusson brodé pour la Libération.



Ruines de Saint-Malo en 1946.

Succédant au Comité français de libération nationale, le GPRF s'installe à Paris dès la fin du mois d'août 1944. Il se dote rapidement d'organisations exceptionnelles pour juger les collaborateurs : c'est l'épuration légale. Elle touche aussi bien les personnes physiques que morales. L'Ouest-Eclair et La Dépêche de Brest sont ainsi interdits et remplacés par Ouest-France et Le Télégramme.



Exécution d'un collaborateur le 21 novembre 1944 à Rennes.

Si la peine de mort est prononcée à de nombreuses reprises, peu d'exécutions sont en réalité ordonnées. Et pour cause, certains accusés s'exilent dans des pays étrangers pour éviter leur condamnation. Olier Mordrel, un des fondateurs du Parti national breton se trouve en Amérique du Sud. Célestin Lainé, le père de la Bezen Perrot, est en Irlande ...

Malgré le retour de la légalité, les tensions demeurent. De nombreux attentats sont commis, particulièrement dans les Côtes-du-Nord, à l'encontre de ceux qui passent à travers les mailles de la justice. La restauration

républicaine est ainsi compliquée par les rancœurs persistantes.



Affiche du parti socialiste SFIO pour les élections législatives de 1945.

La démocratie reprend progressivement ses droits avec le retour des élections municipales le 29 avril 1945 (auxquelles ne participent pas les communes des poches), scrutin d'autant plus symbolique que, pour la première fois, les femmes peuvent voter ! La paix retrouvée, la République peut être officiellement rétablie. Les Français sont alors invités à donner leur avis sur la nécessité de mettre en place une nouvelle constitution lors d'un référendum organisé le 21 octobre 1945: 98 % des Bretons (la moyenne nationale étant de 96,4 %) se prononcent favorablement. Pendant près d'un an, le débat démocratique renaît en France et, le 27 octobre 1946, le GPRF cède la place à la IV^e République.

EN ENVOIR

Avertissement:

Cette brochure est à vocation pédagogique et ne prétend en aucune manière à l'exhaustivité. La reproduction ou représentation de cette brochure, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans un strict cadre pédagogique, après autorisation sollicitée auprès du cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy. En conséquence, et conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle, seule est permise l'utilisation pour un usage privé sous réserve de dispositions différentes, voire plus restrictives, du code de la propriété intellectuelle.

Il est interdit à l'utilisateur, en dehors de cet usage, de copier, modifier, distribuer, transmettre, diffuser, représenter, reproduire, publier, concéder sous forme de licence, transférer ou exploiter de toute autre manière les informations présentes sur le site enenvoy.fr. Toute autre utilisation est constitutive de contrefaçon et sanctionnable au titre de la propriété intellectuelle, sauf autorisation préalable et écrite de l'auteur ainsi que du cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy, société éditrice de cette brochure.

Les opinions exprimées dans cette brochure sont propres à leur auteur et n'engagent par le cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy.

Pour citer cette brochure :

EVANNO, Yves-Marie, « La libération de la Bretagne et le retour à la République », Cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy, 2013, en ligne.
ISBN : 979-10-92438-04-8

Bibliographie indicative :

BOUGEARD, Christian, *Le choc de la guerre dans un département breton : les Côtes-du-Nord des années 1920 aux années 1950*, Rennes, Université Rennes 2, 1986 ; BUTON, Philippe, *La joie douloureuse. La libération de la France*, Paris, Complexe / IHTP-CNRS, 2004 ; LEROUX, Roger, *Le Morbihan en guerre. 1939-1945*, Mayenne, Joseph Floch Editeur, 1978 ; PORTEAU, Olivier, « Ruralité et Résistance civile au pays des Landes de Lanvaux 1940-1944 », *En Envoy, Revue d'histoire contemporaine en Bretagne*, n°1, hiver 2013, en ligne ; PORTEAU, Olivier, « Esquisse d'un bilan réévalué de l'action des parachutistes français en Bretagne : mission militaire et/ou politique ? », *En Envoy, Revue d'histoire contemporaine en Bretagne*, n°2, été 2013 ; SAINCLIVIER, Jacqueline, *La Bretagne de 1939 à nos jours*, Rennes, Ouest-France Université, 1989 ; SIMONNET, Stéphane, *Atlas de la libération de la France, 6 juin 1944 – 8 mai 1945*, Paris, Autrement, 2004.

Crédits iconographiques :

Collection particulière Jonathan Jones ; Arch. Nat., YY000819 ; Collection particulière Jacques Ghémard / Amicale des anciens parachutistes de la France libre ; Comité du Morbihan de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance ; National Archives ; INF 3/304 ; NARA : 111-SC-217401 ; Collection particulière ; Wiki-Rennes ; ; NARA : 111-SC-196741 ; Collection particulière Alain Gesson.

Textes :

Yves-Marie EVANNO, pour le cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy.

Conception graphique :

Erwan LE GALL, pour le cabinet d'ingénierie mémorielle et culturelle En Envoy.

Retrouvez-nous sur enenvoy.fr